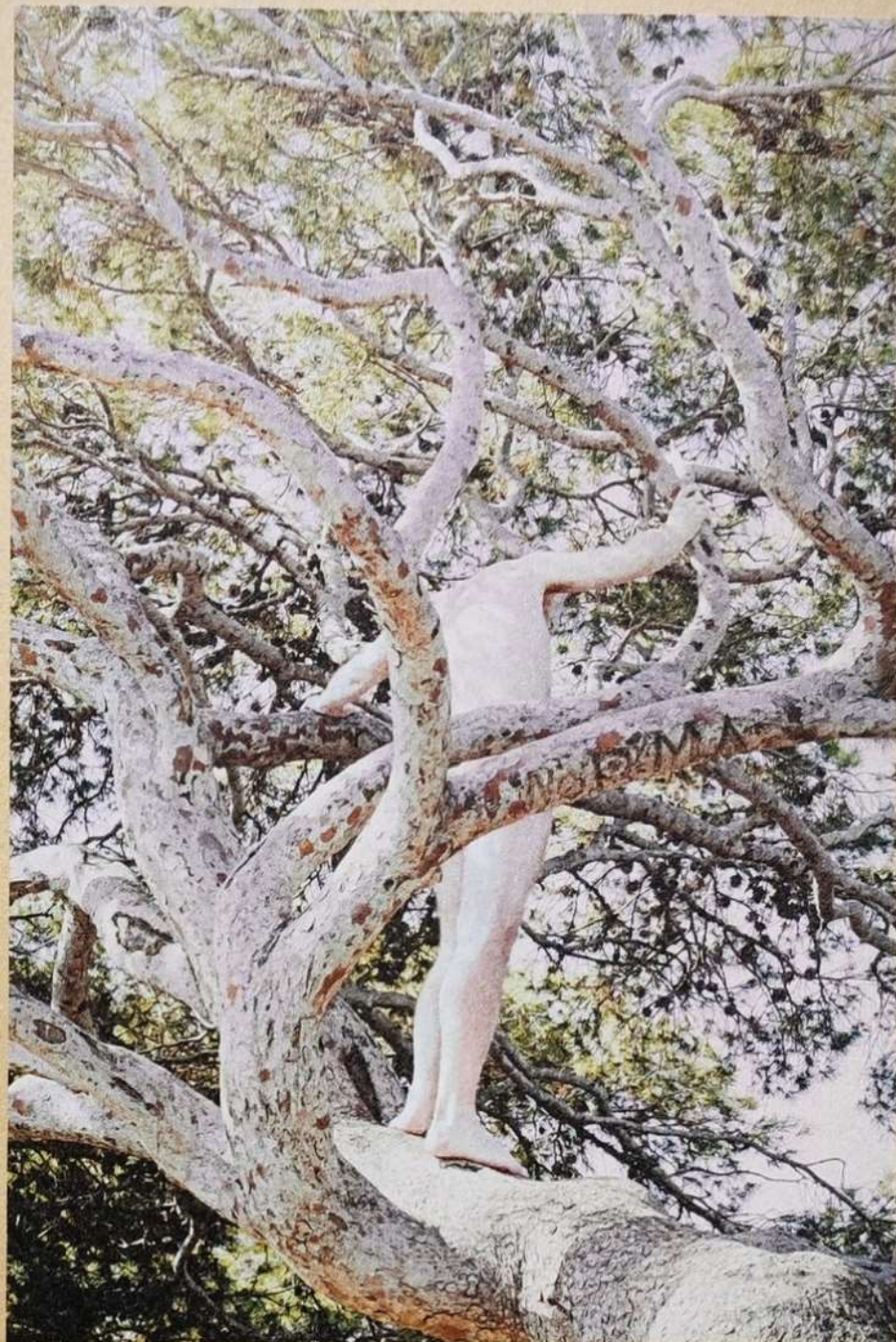




Au cœur du vivant

Les liens entre les artistes & la nature

Pyramide

Valérie Belmokhtar

LES SCULPTURES textiles de Tamara Kostianovsky nous proposent de réfléchir à l'architecture de la violence, qui comprend celle envers les animaux, mais aussi celle envers les arbres, les gens et tous les êtres vivants. L'artiste se concentre sur les féminicides et les violences sexistes, en utilisant des vêtements féminins comme matériau principal. Ses couleurs et ses formes alternent entre douceur et violence, nous donnant à voir une dualité, une ambivalence : elle emploie les motifs

colorés de tissus mis au rebut tout en représentant du sang, des viscères et des carcasses d'animaux.

Le fait d'avoir grandi en Argentine a influencé l'imaginaire de Tamara Kostianovsky : il s'agit en effet d'un pays où les carcasses de bœufs sont omniprésentes et associées à la fierté collective et à l'identité nationale. Pour elle, la carcasse fait référence au corps violé, à la criminalité et à l'histoire de la dictature. Ce n'est pas uniquement lié à la cruauté envers les animaux, mais au

Tamara Kostianovsky



fil des ans, l'artiste prend conscience des dégâts de l'agriculture industrielle sur l'environnement. Ses créations les plus récentes portent sur des sujets écologiques, où la verdure et les oiseaux poussent à partir de carcasses d'animaux.

« Aujourd'hui, aucun artiste ne peut ignorer ou échapper à la gravité et à l'urgence de la crise climatique. Il y a quelques années, j'ai commencé à développer une série d'œuvres imaginant la métamorphose de carcasses en paysages à la végétation luxuriante, peuplés d'oiseaux exotiques. Utilisant des vêtements jetés comme matériau principal, ces nouvelles sculptures incarnent la transition d'une "culture de l'abattage" à un modèle de fertilité, de régénération et de durabilité », nous explique l'artiste.

Soulignant l'incarnation écologique et l'interdépendance, ces œuvres remettent en question le mythe moderne consistant à transcender les conditions matérielles, et rendent visible une nature tangible partagée par tous les êtres vivants. À l'aide de textiles, le projet « enveloppe » le paysage terrestre sous un seul manteau, poussant à une identification entre le corps et la nature pour affirmer que le corps est le paysage.

Née en Israël en 1974, Tamara Kostianovsky grandit à Buenos Aires, en Argentine. Elle y étudie l'art, avant de poursuivre son cursus à Philadelphie.

Aujourd'hui, elle vit et travaille à New York. Elle a participé à de nombreuses expositions, dont *Renewal: Sculptures by Tamara Kostianovsky* (2023, jardin botanique de Denver), *Grafted Gardens* (avec Slag / RX Gallery, à New York, 2022), mais aussi *Nourritures premières* au salon Maison & Objet Paris Nord Villepinte, une exposition collective en 2013. Elle expose en Italie, à la galerie Magorocca, mais aussi à New York : Jewish Museum, Black and White Gallery, Museo Del Barrio... Elle obtient grâce à son travail de nombreux prix et résidences. L'artiste est représentée par la galerie new-yorkaise Slag.

Smack Melon
Vue d'installation,
New York, 2021

Seeded Belly
137 x 35,5 cm
228,5 x diamètre variable
Tissus, charbon actif, fils
recyclés et autres textiles
crochés à la main, laine
crochétique et chair
2021

